9me ANNÉE N° 458 PARAIT LE SAMEDI 4 Novembre 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LES RÉFORMES FINANCIÈRES

Depuis les élections je ne cesse de le dire, au point de vue de la crise ministérielle qui existe en essence, comme disent les philosophes, on ne recule que pour mieux sauter.

Voici encore un conseil des ministres auquel ne prend pas part M. Peytral, absent, savourant, à Marseille, les joies du " grand homme " dans sa province ! Par conséquent, comme on ne s'est pas expliqué, on a l'air d'être d'accord. Mais il ne semble pas possible que la situation survive à une réunion prochaine où le cabinet décidera de l'attitude à prendre devant les Chambres.

Cette attitude, M. Peytral l'a prise pour son compte personnel et particulier en se déclarant partisan de l'impôt sur le revenu, non pas partisan théorique et expectant, mais résolu à faire entrer cette idée dans la pratique.

Or, il parait bien évident qu'il n'y a de majorité pour cet impôt ni dans la Chambre, ni, á coup sûr, dans le cabinet.

L'idée de l'impôt sur le revenu paraît une idée logique et juste, qu'il est bien difficile de ne pas accepter comme telle. Mais les idées simplistes sont tout ce qu'il y a de plus dangereux en politique, quand on veut les appliquer.

Cet impôt, en effet, serait juste seulement s'il était un impôt unique. Mais, quand il existe des impôts indirects, de consommation, somptuaires même comme quelques uns, l'impôt sur le revenu viendrait frapper des gens qui le paient déjà et qui, doublement atteints, finiraient par se restreindre et par faire subir une énorme diminution au mouvement des affaires dans le pays.

Il n'est donc juste que d'apparence. C'est une réforme de façade, qui a, de plus, le tort de paraître une assez lâche concession à l'envie démocratique.

De plus, les impôts valent plus ou moins par leur mode et leur facilité de perception.

Or, dans un pays de travailleurs, rien de plus mobile que le revenue d'un homme. De très bonne foi, il peut l'ignorer.

Le fisc se retrouvera en présence de déclarations toujours fausses. Pour se créer du crédit, on pourra grossir son revenu. Vous forcera-t-on à en faire la preuve ? Pour payer moins, on pourra le dissimuler. Et ira-t-on, pour chaque citoyen, faire des agents du fisc des juges d'instruction, qui iront contrôler les déclarations de chacun ?

En l'état social, économique et politique actuel, l'impôt sur le revenu est un mot qu'on jette à la foue, rien de plus.

La réforme fiscale est ailleurs, dans l'alcool ou tel autre moyen, dans les économies énormes à réaliser sur nombre de services, dans une foule de petites réformes qui, paraissent appauvrir le fisc, ne font qu'enrichir le pays en facilitant les affaires qu'on a une déplorable tendance à entraver.

HENRI FOUQUIER.

Lancement du Jauréguiberry

En présence du Président de la République et des officiers de l'escadre russe, a été lancé, avec grand succès, le *Jauréguiberry*, cuirassé de premier rang. Voici quelques détails sur la puissance de ce navire :

Le *Jauréguiberry*, qui a été mis en chantier à la fin de 1891, est un magnifique navire de 11,818 tonneaux de déplacement. Il mesure 108 m. 50 de long, 22 m. 15 de large, 14 m. 63 de creux à son pont supérieur, et un tirant d'eau arrière de 8 m. 45. La puissance totale des appareils moteurs doit atteindre 13,000 chevaux-vapeur au tirage naturel ; à cette allure, la vitesse exigée est de 17 nœuds.

L'artillerie de ce nouveau cuirassé sera formidable ; elle comprendra *trente-six canons* de gros et de petit calibre, et six tubes lance-torpilles compléteront cet armement redoutable. Il aura 650 hommes d'équipage.

Le *Jauréguiberry* aura coûté environ 23 millions.

CHRONIQUE LOCALE

SISTERON

Novembre. — Un vieux proverbe populaire prétend que : tel Toussaint, tel Noël ; autant d'heures de soleil le jour de la Toussaint, autant de semaines à souffler dans ses mains, dit un autre proverbe. S'ils sont vrais, l'hiver sera très rigoureux car le 1er novembre le soleil a luit de tout son éclat, pendant la journée entière.

Aussi les visites au cimetière se sont-elles succédées sans interruptions, ce jour là et le lendemain, jour des morts. Ce pieux pélérinage prend chaque année de plus grandes proportions, on ne compte plus le nombre des couronnes et des bouquets qui sont déposés sur les nombreuses tombes qui s'élèvent dans le champ du repos.

———

A l'Hôtel de Ville. — La minorité macadariste qui siégeait au Conseil Municipal, vient d'adresser sa démission à la Préfecture des Basses-Alpes.

Cette démission a été acceptée sur le champ par M. le Préfet.

Les conseillers démissionnaires sont : MM. Henri Nicolas, premier adjoint ; Tourrès, Silvy, Canton Jean-Baptiste, Chauvin Léon, Louis Fidèle, Chauvin François, Colombon.

A ce sujet, nous tenons à rectifier une information fantaisiste de l' « *Union Chicagotesque* » par laquelle la feuille macadariste prétendait que M. Soulet avait également démissionné. La démission de cet honorable conseiller n'est jamais parvenue à la Préfecture...pour le moment !...

Nous tenons de source certaine que les élections complémentaires auront lieu incessamment, car la majorité républicaine composée de quinze conseillers est fermement décidée, dit-on, a ne pas abandonner le poste où l'a placé la confiance des électeurs.

———

L'Exposition de Lyon en 1894. -- Les officiers de l'escadre russe de passage à Lyon, se sont, pendant quelques instants, arrêtés sous la coupole du Palais principal et ont bu à la prospérité de la future Exposition lyonnaise : c'est là le véritable baptême de cette grande entreprise. Que pouvait-on rêver de plus beau ? A l'abri des couleurs françaises et russes, la foule a admiré les proportions gigantesques de cette coupole, qui déjà a reçu son nom «la Coupole Claret» elle a admiré le travail des ingénieurs, des constructeurs, elle verra bientôt ce que les exposants, qui sont de plus en plus nombreux feront à leur tour, et le souvenir de l'Exposition de Lyon restera impérissable.

———

Notre Prime. — Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins» de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 francs à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

———

Un mot de la fin.

-- Je voudrais marier ma fille, disait une dame, et trouver un gendre aimable, spirituel, généreux, parfait.

— Une perle, enfin, dit un monsieur.

— Oui répond la femme.

— Alors, prenez une huitre : c'est là qu'on trouve des perles.

———

Album de fantaisie :

« Depuis le Panama je crois au fatal isthme.

———

ETAT CIVIL

Du 27 Octobre au 3 Novembre 1893.

NAISSANCES

Signoret Emile. — Mourès Marie-Victorine-Alix.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Roman Louis, 71 ans.

CANCANS ET POTINS

Crétigny-les-Andouilles, la ville lumière, est éclairée à l'électricité, les rues y sont relativement propres, le caractère des gens pris en bloc, charmant et gai, les garçons sont généralement polis et respectueux envers tout le monde, même envers les jeunes filles les plus

© VILLE DE SISTERON

délurées ; l'air y est bon, la gendarmerie paternelle ; le gibier parfumé, les fruits savoureux, les légumes succulents, les belles-mères douces et tendres comme des agneaux, les petites dames accortes et provocantes ; bref, ce serait un vrai pays de cocagne si quelques naturels n'avaient conservé certaines traditions qui doivent remonter aux mœurs tant soit peu sauvages de leurs ancètres les plus reculés.

Ainsi, par exemple, qu'un veuf encore vert ou une jeune veuve, bien conservée, embêtés de leur solitude, aient des velléités pour le re...conjugo, aussitôt, une nuée de futurs vieillards de 12 à 15 ans, s'arment de chaudrons, de grelots, de casseroles et de sifflets et, sous les fenêtres de la victime matrimoniale, vont nuitamment, faire un vacarme de tous les diables. Ce concert assourdissant est toujours accompagné de couplets de circonstance dans lesquels on célèbre les ridicules et les travers des futurs conjoints.

C'est très amusant pour les gosses qui se livrent à ce chabanais, mais nous doutons fort que cela soit du goût des malheureux qui sont sur la selette.

Le *charivari* cesse d'habitude après la noce ou lorsque les futurs se sont fendus... d'un louis pour faire finir ce chant...age

A part cela, *Crétigny* est toujours l'endroit par excellence où l'on s'amuse le plus.

* * *

Des choses bizarres se passent encore dans cette excellente ville de *Crétigny*. Certains quartiers ont l'air d'être une succursale *de la belle au bois dormant*. On y rencontre des individus qui marchent, boivent, fument, mangent, travaillent et cependant dorment profondément. Vous leur parlez, ils ne vous répondent pas, vous les saluez, ils n'ont pas l'air d'y faire attention.

Les médecins de la localité prétendent que ce sont des gens qui se sont mis volontairement en *sommeil* à la suite de grands *travaux* pratiqués dans *l'Orient*.

* * *

Mardi soir, une énorme bande de canards... sauvages attirée par la lumière électrique, s'est abattue sur notre ville, faisant entendre un sifflement particulier à ce genre de palmipèdes.

Renseignements pris, ces canards avaient pris leur vol à la suite des fouilles pratiquées aux *Saintes-Marie*, par les explorateurs dont nous avons parlé samedi dernier.

* * *

Un temps splendide a marqué le jour de la Toussaint. L'avenue de la gare — notre bois de boulogne local — était émaillé de nombreux promeneurs où l'élément féminin dominait en de ravissantes toilettes.

Deux des plus gentilles polkeuses de nos bals masqués, que nous avons croisées, se lamentaient du peu de durée de la saison carnavalesque 1894 — cinq jours à peine ! —

Rassurez-vous, mesdemoiselles, nous emprunterons au mois de janvier et vous aurez votre contingent de pirouettes et de chasses-croisés, et puis vous aurez encore d'autres surprises :

Il est question d'acclimater cet hiver, la valse a la russe qui ne se danse pas seule à seul entre danseuse et cavalier ; en effet, les danseuses passent, dans le cours d'une même valse, danseur à danseur, sans pouvoir faire plus de deux tours avec chacun.

C'est le jeu du volant à l'usage des salons, ou le jeune homme jouera le rôle de la raquette.

Avec cette valse — la tranquillité des parents — plus de conversation intime, mais aussi plus de refus à personne ; plus de favorisés, mais aussi plus de délaissés. La danseuse appartient à tous les danseurs, et cette valse d'un nouveau genre pourrait être baptisée : valse à la course.

Les jeunes gens ne pourront que saisir à peine leur danseuse à la volée.

C'est une application nouvelle du fameux : « Glissez, mortels, n'appuyez pas ! »

* * *

Le *Campo-Santo* politique et municipal, vient de s'enrichir d'une nouvelle tombe. Elle appartient au directeur de *l'Union Chicagotesque*, enlevé aux électeurs à la fleur de l'âge et des illusions.

On attribue les causes de cette fin prématurée, a une attaque de démission foudroyante, compliquée de regrets rentrés, d'avoir quitté, sans espoir de retour, le siège de conseiller.

VERVEINE

Le Cauchemar d'un Poète

Un poète aux abois et fort à sec de rimes
Courait par monts et vaux
Dans le fond des vallons, sur les plus hautes cimes
Consultant les échos.

* * *

Aucun ne répondait !... Ses clameurs incessantes
Remplissaient le pays
De mots entrecoupés, de phrases délirantes
Et de vers indécis !...

* * *

Son regard se voilait, et, dans sa fievre ardente,
Le pauvre rimailleux,
Avec acharnement et d'une main tremblante,
S'arrachait les cheveux !...

* * *

Et comme le lion harcelé par la mouche,
Il rageait, écumant !...
La salive à grands flots descendait de sa bouche
En un long jet fumant !

* * *

Enfin, n'en pouvant plus, après sa course folle,
Il s'affaisse, épuisé ;
Puis sa raison se perd et sa pensée s'envole
En un rêve insensé.

* * *

Il gisait sur un pont jeté sur la Durance
Près de Château-Arnoux,
Riant petit village au cœur de la Provence,
Pays *chaud* entre tous !...

* * *

L'infortuné trouvère, étendu, immobile
Entendait vaguement
Le murmure des eaux, et du vent, sous la pile
Le triste sifflement...

* * *

Encor quelques instants, et l'âme du poète
Allait partir, hélas !...
Quand, soudain, retentit comme un chant de conquête:
Vive Mac-Adaras ! ! !

* * *

Sur la route poudreuse, avançait, triomphante,
La troupe de l'Anglais,
Des balais à la main, rageuse, menaçante,
Râclant les employés !...

* * *

Ces employés félons qui trahirent à l'urne
Le grand Anglo-Saxon !...
Tremblez, traîtres français, sarabande nocturne ! ! !
Mac sonne du clairon !...

* * *

Et l'écho répétait au loin ce chant de gloire :
« Vive Mac-Adaras !
James Dyer est élu !... Célébrons sa victoire !...
Chantons Mac-Adaras ! »

* * *

O prodige ! O bonheur !... Ce nom !... c'était la rime
Qu'il cherchait, mais en vain,
Depuis trois jours entiers !... Et ce cri le ranime,
Lui rend son art divin !...

* * *

Désormais Mimosa, comme jadis Homère,
Chantera son héros !...
Dans un tressaillement, le rayonnant trouvère
A compris les échos !...

* * *

Mac-Adaras !... Grands Dieux ! Voilà le nom sublime!!
Exultez, Mimosa ! ! !
Le sujet est fécond, illustre, grandissime ! !
Chantez Mac-Embarras !

ÉPILOGUE

Mac Embarras ?... Hélas ! son triomphe est un rêve.
Un faux et vain fratras !
Un colosse écroulé dont le règne s'achève
Dans un piteux fracas.

* * *

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL" 15

N° 148

Près d'un an s'écoula ainsi, sans que maître Z..., bougon et rude parfois, mais au fond juste et même bon, eût trop à se plaindre de Louis, ni celui-ci du « patron».

Quant aux camarades, aux collègues, á part un, vaniteux autant qu'envieux, c'érait un échange d'excellentes relations qui n'allèrent jamais jusqu'au tutoiement et que la réserve féminine de Louis contint dans des limites non dangereuses.

Notre ami avait, au palais, quelques nouvelles de Lecomte, qui faisait son droit en vue du barreau et, quoique riche, occupait les fonctions de secrétaire d'un grand avocat. Mais diverses circonstances, en dehors du caractère relativement sauvage de Belval, avait diminué, puis totalement rompu leurs relations.

Quelques mois seulement devaient s'écouler avant que le jeune clerc satisfit aux obligations du tirage au sort, avec l'assurance que son père lui achèterait un homme s'il avait un mauvais numéro.

Pour le moment, ses vues ne s'étendaient pas plus loin ; l'avenir était arrêté pour lui á cette circonstance de sa vie civique, bien que, de toutes façons, nous venons de le dire, il comptait bien échapper aux ennuis de la vie de caserne, pour laquelle il avait une répugnance invincible. Hélas ! il allait commencer l'apprentissage des difficultés de la vie ; le temps du « pain blanc » était passé et allait faire place au bain bis et á la vache enragée ; Louis allait entrer, pour ne plus jamais en sortir, dans une existence qui ne devait jamais le laisser ni malheureux dans l'acceptation du mot, ni dans le besoin, mais qui ne lui permettrait jamais la satisfaction entière de ses légitimes aspirations, la récompense complète de ses efforts.

VIII

Un premier avertissement lui était parvenu sous la forme d'une lettre qui l'étonna et, disons-le, lui fit froid au cœur sans qu'aucun des mots qu'elle contenait parût légitimer l'appréhension qui l'étreignit subitement :

« Mon cher Louis, lui écrivait sa mère, demande un congé á ton patron, et viens nous trouver bien vite. Nous avons á causer avec toi de choses graves que nous ne pouvons traiter par écrit. Nous nous portons comme des charmes, et nous t'embrassons comme tu nous aimes et comme nous t'aimons. »

Il était accouru. Il avait trouvé, selon l'habitude, le couvert mis, la table chargée de ses mets et de ses châtteries de prédilection. Le dîner s'était passé comme d'ordinaire, sans que la conversation trahît des préoccupations bien noires chez ses parents, et sans qu'il osât de son côté faire la moindre allusion aux graves choses qui motivaient sa présence.

Au dessert, son père lui dit :

— Mon cher ami, voici ce dont il s'agit. J'ai été quelque peu imprudent....

— Voyons, Prosper, interrompit Etiennette, laisse-moi la parole, veux-tu. Je sais qu'il t'en coûte de raconter tout cela à Louis, parce que...

— Mais pas du tout, cela ne me coûte pas. J'ai fait une bêtise, une simple bêtise, et je n'ai ni honte ni peine à m'en expliquer devant notre fils qui a toujours été si respectueux et qui est d'âge maintenant à prendre sa part de nos affaires plus qu'il n'a fait jusqu'ici.

Louis, embarrassé quoi qu'il en eût, inquiet lui-même, mais essayant vainement de deviner de quoi il retournait, ne soufflait mot.

La «confession» se fit, nettement d'ailleurs, moitié de la bouche du père, moitié de celle d'Etiennette qui avait le tact d'épargner l'amour-propre de son mari. Peu de chose, en vérité, du moins telles furent les premières paroles du jeune clerc d'avoué lorsque les dernières revélations furent faites.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

Poète, éveille-toi, et choisis une idylle,
Un rêve plus heureux :
C'était un cauchemar, l'adulation servile
De ton Mac ténébreux !...

MIMOSA

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 31 Octobre 1893.

L'échec des troupes espagnoles devant Melilla complique la situation au Maroc où l'Angleterre et la France ont elles mêmes des intérêts considérables et divergent. D'où une certaine hésitation du marché. Le 3 o|o tombe à 98.15 mais se relève sans retard pour obtenir à 98.30, en hausse de 10. Le 4 1|2 fait 104.94.

L'approche de la liquidation donne lieu à rachats sur l'Italien qui passe de 79.35 à 80. 15. L'Extérieure espagnole est en débandade à 61.60.

Le marché des sociétés de crédit est calme Le crédit foncier s'inscrit à 976.25 ; toutes les séries d'obligations, et particulièrement les cinquièmes 1885, sont fermes.

La société générale trouve toujours faveur à 465 fr.

Le comptoir national d'escompte se traite à 485. Après son agence de Toulouse, la société a ouvert deux sous-agenses à Aix et Salon (Bouches du Rhône) qui complètent l'action de l'Agence du comptoir à Marseille, et un bureau attaché aussi à la même agence de Marseille qui était demandé dans les Basses-Alpes à Manosque, où il n'éxistait plus aucune maison de banque.

Les obligations des Immeubles de France ont des cours très soutenus ; les 3 o|o sont à 374.50, les 4 o|o à 468 ; pour les unes et les autres, coupon trimestriel le 10 novembre.

La part du Patin Caouchouc fer à des transactions à 125 fr.

La société la Calédonie maintient son cours de la veille.

Les chemins économiques se traitent à 423.

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. Rosoor-Delattre, á Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

BULLETIN OFFICIEL

DE L'EXPOSITION DE LYON
Universelle, Internationale et Coloniale en 1894.

Sommaire du N° 24.— 26 Octobre 1893.

Les marins russes à Lyon : Programme officiel des Fêtes Franco-Russes. — Chronique hebdomadaire : Melior semper ! Dobropojalowat ! La bienvenue aux Russes. — Etat des travaux de l'Exposition. — Nos gravures : Portraits et biographies. — Etudes sur l'Exposition de Lyon Les Arts et l'Industrie. La coupole centrale Claret. — Bulletin financier.

Le *Bulletin officiel* est le seul journal officiel de l'Exposition de Lyon. Il contient tous les renseignements qui peuvent intéresser les exposants et les visiteurs.

ABONNEMENTS

	six mois	un an
France.....	4 »	8 »
Etranger (Union postale)....	5 »	9 »

DMINISTRATION, RÉDACTION ET VENTE EN GROS
14, rue Confort, 14, LYON.

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or.*

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 44 -- 2 Novembre 1893

DEUXIÈME ANNÉE

Le Seigneur de Sebourg, par Maurice Champagne. — *La Chambre d'hôtel*, par Anaïs Ségalas. — *Vers le pôle Nord*, par Daffry de la Monnoye. — *L'Eléphant blanc de Siam*, par Arm. Dobarry. — *Histoire de mon Village* ; *Deux buveurs d'eau*, par Eug. Muller — *Concours*. — *Mosaique* : *Histaire des croyauces, Histoire des usages*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expèdie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

FUTAILLES USAGÉES A VENDRE

de **50** à **600** litres.

S'adresser a Etienne Bertrand, négociant en vins, Sisteron.

On trouvera également des vins nouveaux et vieux premières qualités à des prix défiant toute concurrence.

Mlle RICHAUD

Sage-femme de 1re Classe de la Faculté de Montpellier

a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de Sisteron, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

JOURNAL Le Bavard, en vente tous les samedis chez *M. Allemand*, dépositaire de *Journaux* à Sisteron (Basses-Alpes).

CARTES DE VISITE sur beau carton, depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

A LOUER DE SUITE

1er Etage et Magasin
DE CONFISERIE

avec Boiseries, Comptoirs, Vitrines, situé rue Saunerie, en face l'Hôtel Vassail. S'adresser aux bureaux du Journal.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

A VENDRE
UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, ou au bureau du Journal.

AVIS *Vingt mille francs à gagner par mois* avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse.
Ed. Louet, 13, rue Lépante, NICE. 2

A CÉDER DE SUITE
ou à la St-MICHEL
CAFE *Bien Situé*
(Centre de la Ville)

S'adresser pour traiter, chez M. Bassac, notaire, ou au Bureau du Journal.

« Sisteron-Journal » à Marseille
Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce
A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.
A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
ISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages
ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les explorations célèbres, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de Miss Maud Gonne, MM. Amèro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, E. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

---

CAISSE DES MINES
ET DES
Charbonnages

Société en Commandite
par Actions de **100** fr. libérées au Porteur
FONDÉE EN 1856
AU CAPITAL SOCIAL DE 2 ,000.000 FR.
26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus: Abonn. 12 fr. par an.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le Seul Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Cartes de Visite depuis 1f.50c. le cent

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN COULEURS

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Cartes de Visite depuis 1f.50c. le cent

SPÉCIALITÉ DE MENUS ARTISTIQUES

MANN & ILGEN
PARIS - 44, Rue de la Folie-Méricourt, 44 - PARIS

W.-L. MANN, Succr.

La Lampe " **ALADIN** " — force de lumière 24 bougies — est la meilleure lampe de table, à courant d'air, qui ait été établie jusqu'à ce jour. La disposition toute spéciale de son disque, perforé en tamis, que l'air traverse avec force, permet d'en élargir la flamme et de la rendre incandescente. Par l'application de ce principe, on obtient donc, avec un bec de petite dimension et de consommation relativement minime, une lumière d'une intensité étonnante, qui fait de la lampe " **ALADIN** " l'idéal de la lampe de bureau, de la lampe d'études, etc., son fonctionnement étant des plus simples et son entretien des plus faciles.

GRACIEUSE — **ÉLÉGANTE**

COMBUSTION COMPLÈTE — **SANS ODEUR**

PRIX-COURANT

pour les abonnés ou lecteurs du Journal.
J'envoie ma
" **Lampe ALADIN** "
en cuivre nickelé, avec abat-jour vert, double émail, de 19 centim. de diamètre et deux verres, franco de port et d'emballage au prix de

10 Fr. »

A domicile ou en gare la plus rapprochée dans toute la France contre remboursement

AVIS IMPORTANT

Pour éviter les frais de remboursement qui sont à la charge du destinataire, il suffira de joindre à la commande un mandat postal de 10 francs.

Le prix des verres de rechange est de ».35 pièce.

Par commandes d'au moins 12 verres à la fois, je les expédie *franco de port et d'emballage.*

Les mèches valent 0 fr. 25 l'une.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Prière de faire les commandes à temps, afin de nous éviter un trop grand encombrement en pleine saison.

MANN & ILGEN
44, Rue de la Folie-Méricourt
PARIS

W.-L. MANN, Succr.

Meilleur système d'éclairage au Pétrole, pour Usines, Cafés, Eglises, Salles de réunion, Chais, Boutiques, etc., etc.

La question du mode d'éclairage, étant, pour ma Clientèle, d'une importance capitale, je me suis appliqué, depuis de longues années, à en étudier attentivement les systèmes les plus pratiques et je recommande en **toute sécurité**, pour les locaux de vaste dimension, ma

LAMPE " ÉCLAIR "
30 LIGNES

Perfectionnée, en cuivre poli, à courant d'air central, avec élévateur permettant l'allumage sans enlèvement du verre et un extincteur nouveau à levier.

Consommation : 100 grammes de pétrole par heure.

Force de lumière : 80 bougies.

Flamme incandescente aussi brillante que la lumière électrique.

PRIX DE FAVEUR pour les Abonnés et Lecteurs du Journal :

20 FRANCS

Franco de port et d'emballage, à domicile ou en gare la plus rapprochée par toute la France contre remboursement.

Mon appareil est complet, au prix ci-dessus et comprend: 1 lampe garnie de sa mèche, et de son verre, avec lyre fil tors extra-fort et abat-jour en tôle ondulée vernie de 55mm de diamètre.

Verres de rechange : **0 fr. 75** pièce.
Mèches de rechange : **0 fr. 50** pièce.
Lampe seule, munie de son verre. . . . . **14 fr.**
Lyre seule avec abat-jour. Prix. . . . . **7 fr. 50**

AVIS IMPORTANT. — Pour éviter les frais de remboursement, 0 fr. 30, qui sont toujours à la charge du destinataire, il suffira d'envoyer un mandat-poste de **20 fr.** — Comme, sans dépasser le poids de 5 kilos assigné à notre colis, il est possible de joindre un verre en plus, **mais un seul**, le client qui désirera un verre de rechange devra joindre **0 fr. 75** au montant de son mandat.
Les verres de rechange, sont envoyés également **franco**, mais par commande d'au moins 12 à la fois, cette quantité formant un colis de 5 kilos. — Pour un nombre inférieur, l'emballage et le transport, s'élevant ensemble à **1 fr. 60**, sont à la charge de l'Acheteur, qui voudra bien les joindre au prix des verres.

Ma lampe brûle avec tout pétrole, mais, pour obtenir une lumière incomparable, employer de préférence l'ORIFLAMME qui aujourd'hui se trouve partout.

Ce bon est à détacher et à joindre à la commande pour jouir des prix de faveur accordés au abonnés et lecteurs du Journal.

Un Spécimen de la Lampe ci-haut fonctionne dans nos bureaux à notre plus grande satisfaction

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON